

trimestriel



Le journal de l'Université du Temps Libre Auch-Gascogne

EDITORIAL

Le TALMUD hébreux est, comme chacun ne le sait peut-être pas, le recueil des enseignements des grands rabbins. Rédigé du IIIe au VIIe siècle, il interprète la Bible et fixe les règles de vie civile, il se termine ainsi:

« Prends bien garde de ne jamais faire pleurer une femme,

parce que Dieu compte ses larmes ...La femme est sortie de la côte de l'homme

Non de ses pieds pour être son paillasson,

Ni de sa tête pour lui être supérieure...

Mais de son flanc pour être son éga-

...Juste au-dessus de son bras pour être protégée

Et à côté de son cœur pour être aimée!»

Nous ne pouvions rêver meilleure introduction pour rappeler les deux évènements marquants de ce trimestre, à savoir le Forum citoyen sur « Les violences faites aux femmes » et la représentation théâtrale choisie pour l'illustrer « Les Monologues du vagin ». La participation d'un nombreux public à ces deux manifestations et le soutien efficace des associations partenaires concernées, qui œuvrent inlassablement pour proposer des solutions à ce fléau, ont aidé l'U.T.L. à atteindre son but, qui était

de favoriser un débat ouvert à tous et de permettre une réflexion sur ce problème de société récurrent. Les applaudissements nourris, qui descendaient des gradins du Centre CUZIN, après le spectacle théâtral, ont fait écho aux échanges passionnés perçus dans la Salle des CORDELIERS, à l'occasion de la discussion citoyenne et ont conforté l'U.T.L. dans sa démarche volontariste face à cette violence inacceptable!

Mais vous le savez bien, l'activité de l'U.T.L. ne s'est pas limitée à ces deux évènements, les pages suivantes en témoignent, c'est pourquoi nous ne saurions passer sous silence, entre autres, le lancement de deux nouvelles animations: la Calligraphie latine, à titre d'essai, en vue d'une installation comme activité cadre, l'an prochain, et les Conversations en langue anglaise, qui, elles, ont aussitôt trouvé leur public. Comme le rythme des conférences ne s'est pas ralenti, comme les modules ont poursuivi leur fréquence et comme enfin les cours n'ont connu aucune faiblesse, cette année culturelle. qui s'achève avec la programmation de plusieurs sorties, laisse augurer de lendemains qui chantent... avec la FETE DE L'U.T.L., le 5 JUIN, en point d'orgue! Bonne lecture et bonnes vacances!

Clôde PLANCADE

SOMMAIRE

p. 2 : MURMURES DES ATELIERS

Informatique Calligraphie

p. 3: REFLETS DES COURS

Anglais

p. 4 : REFLETS DES COURS
Italien

Conversation anglaise

p. 5 : VIE DES CLUBS
Café littéraire

p. 6 : RETOMBEES DES MODULES
La peinture de 1900-1950

p. 7 : PAGE BLANCHE A ...

Psychanalyse et culture p. 8 : PAGE BLANCHE A ...

Les poètes aiment les femmes

p. 9 : ECLATS DES CONFERENCES
Tikal, capitale maya

p. 10 : ECHOS DU FORUM
Violences faites aux femmes

p.11 : BRUITS DES SPECTACLES
Les monologues du vagin

p. 12 : BRUISSEMENTS DES SORTIES
L'architecture religieuse

p.13 : BRUITS DES SPECTACLES
Warren Zavatta

p. 14: PAROLES DE PRESIDENT

Directeur de publication : Jean-François LABARRE

Secrétaire de rédaction : Claude FUENTES

Rédacteurs en chef : Huguette BERTIN et Clôde PLANCADE

Photographe: Francis FUENTES

Rédacteurs: Maurice Alletz, Geneviève Bigueure, Christiane Brettes, Jean-Paul Clavere, Hélène Dousset, Ghislaine Frairet, Claude Fuentes, Agnès Laporte, Jeanine Liszka, Marie-Christine Magne-Lacaze, Jackie Moisset, Jean-Claude Mondange, Simone Nin-Saltres, Claudie et Bernard Queva, Monique Rigault, Monique Van de Louw

Site de l'U.T.L.: http://www.utl-auch.asso.fr



« Partage ta lumière si tu veux la garder brillante »

Murmures des ateliers

Informatique

CE QU'EN DIT FRANCIS FUENTES...

Voilà déjà trois années que je me suis passionné pour l'art de faire connaître le matériel informatique et son utilisation à nos élèves débutants. Nos séances sont basées sur l'apprentissage de « WORD » et « EXCEL » avec un programme adapté aux débutants.

Nous travaillons avec un vidéoprojecteur et le rythme de travail, au siège de l'U.T.L., est de deux heures hebdomadaires, mais il arrive que nous ayons quelques débordements horaires pour suivre la progression de chacun. Les élèves savent reconnaître la difficulté à enseigner. Je tiens à les remercier pour leur ténacité à apprendre dans une ambiance agréable où règne la bonne humeur même quand le « professeur » fait un peu la grosse voix.



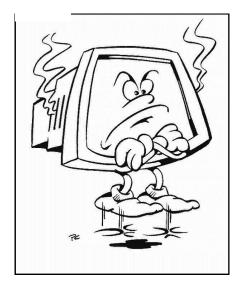
Toujours désireuse d'élargir ses propositions d'activités, l'U.T.L. a fait appel à Maxime Biancardini pour animer un atelier de calligraphie tout en explorant l'histoire de l'écriture.

Découvrir comment une tête de bœuf égyptienne s'est transformée en A, écrire en phénicien, de gauche à droite, sur du papyrus, avec un calame, reproduire une inscription de la colonne Trajane en capitale monumentale romaine voici quelques exemples des activités proposées.

Bientôt, les écritures plus connues des parchemins seront abordées et la plume d'oie remplacera le porte-plume.

En partant, les doigts sont un peu tachés d'encre ou de brou de noix mais silence, concentration et application font bon ménage avec bonne humeur. Et même si une lettre ratée fait pousser quelques soupirs, la persévérance est au rendez-vous.

Huguette B.



Calligraphie



CE QU'EN PENSE NOTRE ADHE-RENTE...

Tous les mercredis à partir de 10 heures, le 17 de la rue VICTOR HUGO se transforme en salle d'Informatique où un petit groupe, motivé et assidu y retrouve Francis FUENTES, pour deux heures d'apprentissage du maniement de l'outil informatique, dans une ambiance à la fois studieuse et « bon enfant »

Les yeux rivés sur le clavier de l'ordinateur, chacun va à son rythme, encouragé et épaulé par Francis, animateur passionné, au franc parler, qui transmet son savoir et donne envie à ses élèves d'en apprendre toujours plus. D'ores et déjà, on peut mesurer, avec satisfaction, les gros progrès accomplis par tous, après seulement quelques mois de formation « WORD et EXCEL».

Le petit groupe pense déjà à passer en « seconde année » pour explorer d'autres facettes de l'outil informatique, avec Francis, bien sûr.

Merci M. FUENTES pour votre enseignement et votre patience.

Ghislaine F.

CE QU'EN PENSE NOTRE ADHE-RENTE...

Est-ce la nostalgie de nos plumes sergent-major, des pleins et des déliés, de ces pages appliquées de nos cahiers d'écoliers ou le plaisir de la découverte d'une technique et d'une histoire peu connues ? Toujours est-il que nous nous retrouvons le jeudi aprèsmidi en présence de Maxime qui nous aide de ses conseils judicieux pour cette discipline nouvelle pour la plupart d'entre nous. L'atmosphère est studieuse, appliquée : doser la quantité d'encre, maitriser formes et contreformes, aligner les lettres élégamment ... mais c'est un réel plaisir et les réussites des unes et des autres déclenchent beaucoup de bonne humeur, Nous ne sommes pas nombreuses (mais où donc sont ces messieurs ?) et nous ne pouvons que vous encourager à venir nous rejoindre, vous serez les bienvenus.

Hélène D.

Reflets des cours

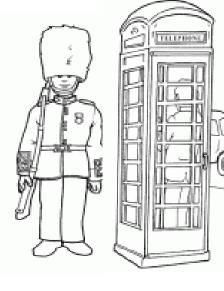
CE QU'EN DIT VERONIQUE MINOZZO ...

Depuis 2003 déjà, j'anime les cours d'anglais au sein de l'U.T.L. et je prends toujours autant de plaisir à retrouver ce public adulte si attentif et si respectueux du professeur. Ainsi, la formule évolue d'année en année et de session en session : cours magistraux pour certains "rendez-vous grammaticaux", conversations à bâtons rompus pour d'autres sessions plus informelles, étude d'un texte ou écoute d'un document audio... Quand on se sent libre et que l'on a la confiance de son public, tout est possible! Même des ateliers découverte de la culture anglo -saxonne. J'ai en mémoire un certain mercredi soir du dernier trimestre, où une élève du cours du soir nous a apporté un échantillonnage de bières britanniques agrémenté de fromages de chèvre et de charcuteries à base de porc noir gascon. Dans ces conditions, le mélange des cultures se fait toujours en douceur! Nous recevons aussi des "invités" britanniques qui se prêtent au jeu de l'interview. Dernièrement, nous avons reçu un Ecossais qui nous a parlé de son pays et de ses coutumes. Les élèves avaient préparé des questions et le dialogue s'est instauré spontanément entre les participants ; rien de mieux que la présence d'un sujet "vivant" pour animer un atelier de langue! Alors, vous avez l'eau à la bouche, n'est-ce pas?

Easy guessing in English: What am I?

- 1. I am hot. I live in the sky. I am bright.Don't look straight at me. I disappear in the night.
- 2. I live on the water. You can drive me. I might make you sick. Don't put a hole in me. Tie me up when you're done.
- 3. I am in your body. I am red. I am the symbol for love. Blood pumps through me. Please don't break me.
- 4. I am red, green, or yellow. I am a healthy snack. I make good juice. You can bite me or slice me.
- 5. I am circular. I go up and down. You can throw me. You can catch me. Be careful with me near windows.
- 6. I cry a lot. I love milk. Everyone smiles at me. Please pick me up. I'm new to the world.
- 7. I am usually green and brown. I can live for a long time. I'm a house for a bird. Kids love to climb me. I need rain.

Anglais





CE QU'EN PENSE NOTRE ADHE-RENT...

Si je participe aux cours d'anglais de l'U.T.L. depuis si longtemps, c'est parce que j'éprouve une attirance pour la langue de ce pays si proche de nous (vingt kilomètres seulement nous séparent du Royaume-Uni)... Langue pourtant si différente de la nôtre: on ne répètera jamais assez combien la difficulté de la prononciation et la flexibilité de la grammaire anglaise, régie par des usages plus que par des règles bien établies, déroutent et découragent de nombreux Français....

Je fais donc partie des "anciens" du cours des avancés. Si je continue à rester fidèle à ce cours, c'est parce que l'apprentissage d'une langue étrangère est une entreprise de longue haleine. De plus, la formule proposée par Véronique est en perpétuelle évolution. Elle parvient à se renouveler chaque année en fonction des demandes et des besoins de chacun.

La culture anglo-saxonne devient de plus en plus prépondérante dans le monde, l'anglais est à présent la langue incontournable des voyages, de l'informatique et du commerce. Il serait dommage de ne pas vivre avec son temps, sous prétexte que l'entreprise est difficile et la tâche infinie!

Maurice A.

Devinettes faciles en anglais : Qui suis-je ?

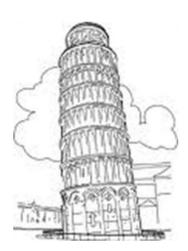
- 1. Je suis chaud. Je vis dans le ciel. Je suis lumineux. Ne me regardez pas droit dans les yeux. Je disparais dans la nuit.
- 2. Je vis sur l'eau. Vous pouvez me conduire. Il se peut que je vous rende malade. Ne me percez pas. Attachez-moi quand vous avez fini.
- 3. Je suis dans votre corps. Je suis rouge. Je suis le symbole de l'amour. Le sang circule en moi. Ne me brisez pas s'il vous plaît.
- 4. Je suis rouge, vert, ou jaune. Je suis un en-cas sain. Je fais du bon jus. Vous pouvez me mordre ou me couper en morceaux
- 5. Je suis circulaire. Je monte et je descends. Vous pouvez me lancer. Vous pouvez m'attraper. Faites attention à moi près des fenêtres.
- 6. Je pleure beaucoup. J'aime le lait. Tout le monde me sourit. Prenez-moi dans vos bras s'il vous plaît. Je suis nouveau dans ce monde.
- 7. Je suis habituellement vert et marron. Je peux vivre longtemps. Je suis une maison pour les oiseaux. Les enfants adorent grimper sur moi. J'ai besoin de pluie.

Reflets des cours

CE QU'EN DIT VERONIQUE MINOZZO...

C'est toujours avec autant d'enthousiasme que je retrouve chaque année un petit groupe d'italianistes. Le cours, qui regroupe des élèves aux niveaux très différents, débute par l'exposition d'un point de grammaire de base et deux exercices d'application. Il se poursuit ensuite par une écoute de document audio. L'écoute est d'abord globale puis ensuite didactisée (nous écoutons, répétons et traduisons chaque phrase séparément). Le document audio est parfois remplacé par un document écrit qui sert de base à une discussion sur un thème précis. Le vocabulaire manquant est fourni au fur et à mesure de la discussion. L'italien est une langue facile et l'on peut rapidement s'intégrer au groupe constitué qui sait se mettre en retrait pour accueillir de nouveaux venus, même débutants.

Italien



CE QU'EN PENSE NOTRE ADHERENTE...

Buon giorno,

J'aime l'Italie, notre belle voisine et l'italien est si chantant que j'ai eu envie de l'apprendre. L'intégration au groupe est facile, les débutants s'adaptent vite car l'enseignement est tourné vers la culture générale et la conversation, autant que vers le contenu linguistique proprement dit. Une des caractéristiques de ce cours réside dans l'éclectisme des sujets abordés et des méthodes utilisées. La variété de ces sujets nous permet de découvrir la culture italienne dans tous ses aspects: cuisine, histoire, littérature, cinéma et tutti quanti....C'est ainsi qu'on a pu écouter et traduire l'opéra italien, les informations de journaux télévisés, la poésie de Pétrarque, le Décaméron, voir ensemble un film en VO, en parler ensuite en cours, si possible sans barbarisme (les latinistes me comprendront), mais corrigés par notre très sympathique et très compétente professoressa.

Allora, ciao, ciao, et à l'an prochain, avec j'espère, les élèves des cours d'histoire de l'art qui y trouveront leur compte et "dans le texte", en plus.

Christiane B.

Conversation anglaise

CE QU'EN DIT MARIE-THERESE LARTIGUE...

Notre Atelier de conversation anglaise fonctionne régulièrement avec un effectif qui change selon les disponibilités, les obligations familiales, les envies de soleil et de chants d'oiseaux avec le printemps revenu ...

J'espère que ces séances apportent aux participants, qui me sont très sympathiques, autant de plaisir que j'en éprouve moi-même. La priorité est de nous mettre en situation de parler anglais, anglais seulement, sur des sujets libres et divers : actualité, expériences personnelles, faits de société... Ces conversations s'établissent librement à partir de supports iconographiques, d'extraits de presse, de faits divers, d'expériences personnelles, et comme de vraies conversations qui permettent des digressions.....

Bravo pour le sérieux et la motivation des participant(e)s qui « jouent le jeu » prennent des notes, ce qui prolonge parfois les séances et ce que, surtout, sait apprécier une nouvelleancienne enseignante! Enfin, pour moi, c'est que du bonheur, cet atelier! See you soon



CE QU'EN PENSENT NOS ADHERENTS...

Avec beaucoup de gentillesse et de professionnalisme, résultant de l'expérience de toute une carrière d'enseignante, Madame Lartigue sait vaincre nos résistances et notre inhibition à prendre la parole en anglais.

Son dynamisme et son plaisir à parler la langue de Shakespeare sont communicatifs et les dialogues deviennent des moments d'échange privilégiés sur des sujets qui nous concernent tous au quotidien.

Avec un art consommé, Madame Lar-

tigue met en valeur nos modestes connaissances, nous donne confiance en nous et nous fait prendre conscience qu'avec quelques mots il est possible de construire des phrases simples et de se faire comprendre.

Nos connaissances scolaires reviennent petit à petit, s'affinent et s'amplifient grâce aux conseils avisés et pertinents de notre professeur.

Les cours académiques souvent rébarbatifs et frustrants sont relégués aux oubliettes, il ne reste que le plaisir d'une participation active qui nous met en situation dans la vie courante et nous appréhendons, dans la spontanéité de dialogues issus de situations quotidiennes, la langue anglaise si utile lorsque nous voyageons à l'étranger.

L'émulation chaleureuse de notre petit groupe qui ne demande qu'à accueillir de nouveaux participants est aussi un facteur de réussite de ces cours de conversation anglaise.

Claude et Bernard Q.

Vie des clubs

Le café littéraire

CE QU'EN DIT SUZY OULE...

Le café littéraire est né en 2000, à la création de l'U.T.L. par Vidiane Lepoitevin et a fonctionné longtemps sous la houlette de Robert Lescarret. Qu'ils soient tous deux remerciés.

Dix ans d'âge donc et déjà une centaine de livres consciencieusement « auscultés »...

Les lieux, les gens, les œuvres, les méthodes ont changé depuis la première année où, chacun à son tour, devait résumer et commenter devant le groupe un livre de son choix : exercice difficile, souvent redouté, mais qui nous a valu quelques prestations de qualité exceptionnelle.

En ce moment, notre réunion mensuelle a lieu dans un salon du café Darolles. Conformément aux souhaits des adhérents, le livre est choisi en commun et les débats se déroulent selon le même schéma: un tour de table permet à chacun d'exprimer brièvement son impression sur le livre du jour. On enchaîne ensuite sur la présentation de l'auteur, le genre, la composition et le style de l'œuvre, l'étude des personnages et les divers thèmes évoqués.

Quelquefois, le consensus est immédiat. D'autres fois, les opinions divergent, s'affrontent, et le débat est très animé : ça fuse de partout, chacun y va de son interprétation, expose ses arguments, cite ses références.

La vraie richesse est là, dans le partage des idées. Elle est aussi dans la palette des œuvres choisies. Grâce aux coups de cœur des uns et des autres, nous avons découvert des auteurs ignorés qui nous ont fait voyager du Japon à l'Amérique, de la Finlande à l'Afrique du Sud, en passant par tous les pays de l'Europe. Nous avons fréquenté assez peu d'auteurs français, juste quelques grands. Nous réservons, chaque année, une séance à un auteur classique (Stendhal cette fois). Nous avons aimé, entre autres, la sensibilité de Sweig, la poésie de Cheng, de Baricco, de Makine, la profonde humanité de Camus, l'humour de Calvino et de Coe, sans oublier l'énigmatique Murakami.

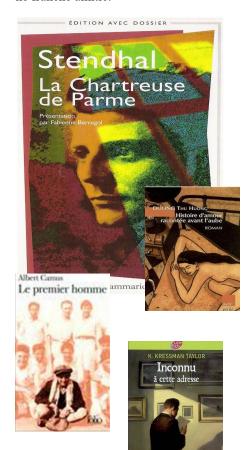
Nous avons réfléchi ensemble sur les grands problèmes humains : la guerre,



le racisme, la misère, la solitude... Mais la gravité de certains sujets n'a jamais altéré l'atmosphère de convivialité qui règne dans le groupe.

En conclusion, le café littéraire est un loisir accessible à tous ceux qui aiment lire.

Je souhaite que chacun y trouve un enrichissement personnel doublé d'une franche amitié.



CE QU'EN PENSENT NOS ADHE-RENTES...

Lecture-évasion, lecture-émotion, lecture-questionnement, toujours lecture-passion. La diversité des titres retenus permet tout cela. Elle me permet surtout de découvrir la petite musique particulière d'écrivains que je n'aurais pas eu l'idée d'aborder. Petite musique que j'apprécie d'autant mieux que l'analyse est polyphonique, chaque choriste de l'assemblée apportant qui un bémol, qui un contrepoint dans une ambiance tellement détendue et chaleureuse, sans éclats de voix, que même sous la houlette de Suzy, les digressions font florès. Le café littéraire offre autour d'un chocolat, d'une tisane ou d'une bière. soyons fous, la pratique modeste mais oh combien plaisante de l'art de la fugue.

Agnès L.

Au cours de cette année, riche en découvertes littéraires et échanges de toutes sortes, nous avons eu l'occasion de lire et de commenter des manuscrits qui concourent pour le Prix du Jeune Ecrivain.

L'association qui a fondé ce prix a pour but de découvrir de jeunes auteurs non encore publiés. Pour concourir, il leur est demandé d'écrire une œuvre inédite en prose (nouvelle, conte ou récit) de cinq à vingt pages.

Chaque année arrivent à Muret, siège de l'association, plus de sept cents manuscrits de France ou de pays francophones. Devant l'énormité du travail, les membres du jury recourent à des lecteurs qui font ainsi une première sélection et rédigent pour chaque candidat un commentaire qui leur est retourné.

Le lauréat se voit remettre un prix et les quinze premières nouvelles sont éditées. Les maisons d'édition considèrent ce prix comme un vivier de futurs écrivains.

Ainsi, nous avons lu et avons eu la difficile tâche de commenter ces premiers écrits en nous gardant de tout élitisme et de toute démagogie.

Simone N.-S.

Retombées des modules

La peinture de 1900 à 1950

CE QU'EN DIT ERIC VIDAL...

Avant-gardes, modernité et mythes.

Juxtapositions de termes, recoupant des concepts, le titre même de ce module de six conférences, révèle la complexité de ce qui constitue l'un des éléments essentiels de l'art de cette première moitié du vingtième siècle.

D'où vient chez les artistes cet appétit de nouveauté?

La modernité définie par Baudelaire ou Zola, incarnée en la personne du peintre Edouard Manet, est-elle identique à celle prônée par certaines avantgardes, futurisme, constructivisme en particulier? L'actualité et la conscience historique du futur sont-elles synonymes?

Paradoxalement, ces notions entretiennent avec les structures du mythe bien des parentés. L'idée de table rase, la pureté des commencements, le primitivisme forment un réseau de thèmes qui s'entrecroisent dans les années 1900-1950.

Les œuvres seules ne suffisent souvent plus. Elles sont accompagnées, soutenues, par des textes théoriques, des manifestes rédigés par les artistes eux-mêmes.

Ce qui se dessine à travers cette constellation de mouvements modernes, ce sont des utopies. Celles de la toute puissance de la machine et de la technologie pour le salut de l'humanité, la suprématie de l'art sur la politique et la religion, la quête éperdue de l'essence de l'art, la vérité de l'être dans la création, l'émancipation totale du passé, la conquête d'espaces nouveaux.

A l'aune de notre condition supposée de postmodernes, la conception de l'art des années 1900-1950, se lit et se raconte déjà comme un mythe. Ces tendances artistiques, au-delà du contexte historique précis, ont pris la forme ancestrale des mythes... de quoi relancer le questionnement sur ce qu'est au juste qu'être moderne.



Composition suprématiste (1915) Malevitch (1878-1935)

CE QU'EN PENSE NOTRE ADHE-RENTE...

Au cours de ces six séances Eric Vidal nous a ouvert les yeux sur la modernité, il a bousculé nos certitudes, il nous a appris à regarder une œuvre d'art et à réfléchir. Nous ne nous sommes pas arrêtés à l'œuvre elle-même, nous avons étudié la personnalité de l'artiste, son comportement du point de vue social, intellectuel et culturel.

Chaque conférence était passionnante, toujours bien construite, riche de commentaires, de références historiques ou philosophiques, de réflexions personnelles, de touches d'humour.

Nous regrettons son départ mais nous le retrouverons avec grand plaisir lors de visites au musée des Abattoirs.

Jackie M.



Nu bleu II (1952) Henri Matisse (1869-1951)

Un certain regard... sur l'U.T.L.

En tant que nouvelle adhérente de l'U.T.L., j'ai été sollicitée pour faire part de mes appréciations la concernant. Mais tout d'abord, je félicite la dizaine de Gersoises et Gersois qui ont pris la décision de créer cette association à vocation culturelle.

Nous disposons, grâce à l'U.T.L., d'un support efficace pour augmenter nos connaissances ou notre habileté, faire travailler notre mémoire, nous cultiver, encore faut-il parallèlement notre volonté, notre sens de l'effort sans lequel rien n'est possible! C'est peut-être cela le plus difficile!

Marie-Christine M.-L.

Eclats des conférences

TIKAL, capitale maya des rois-prêtres astronomes

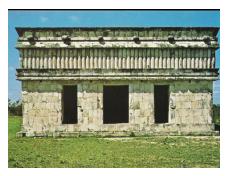
CE QU'EN DIT M.-A. RICAU-HERNANDEZ...

Avant de quitter l'aire Mésoaméricaine, j'avais choisi, parmi les nombreuses capitales des civilisations qui ont brillé pendant des siècles, dans ce secteur du continent américain, de présenter à notre fidèle public de l'U.T.L., une des grandes cités de la prestigieuse civilisation maya: TI-KAL.

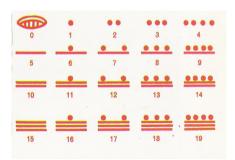
Tout d'abord, il convenait de faire un bref rappel des caractéristiques de cette civilisation, les Mayas, « ces grecs du Nouveau-Monde », ainsi qualifiés par l'historien Jacques Soustelle, qui a surgi comme les Egyptiens, deux millénaires avant notre ère et ne s'est éteinte que peu avant la conquête espagnole, au XVIe siècle de notre ère.

A l'aide de cartes dont chacun avait un exemplaire, nous avons parcouru l'espace géographique, de la péninsule mexicaine du Yutacan jusqu'aux confins du Guatemala et du Honduras, espace recouvert d'une dense forêt tropicale, peuplé d'une foule variée d'animaux, tel le jaguar, animal sacré, déifié par les Mayas. Puis, après avoir insisté sur l'importance incontournable de la civilisation du « Golfe », celle des Olmèques, et de celle des relations commerciales avec Teotihuacan, nous avons évoqué, à l'instar de celles que connut la Grèce, les trois périodes par lesquelles sont passées la naissance, l'essor et l'apogée puis le déclin de ces très nombreuses (plus d'une centaine!) et fastueuses cités mayas, dont TIKAL, objet de notre étude, depuis l'an 2000 avant J.C. jusqu'au IXe siècle de notre ère.

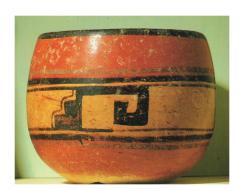
TIKAL, comme bien d'autres de ses sœurs avec qui elle constituait des confédérations de cités (à l'image des Grecs, pas d'empire chez les Mayas), est un site étonnamment vaste. Son centre religieux couvre 16 km² où se dressent, sur de petites esplanades, des séries de pyramides vertigineuses (de 45 et même de 70 mètres de hauteur), des palais, des temples, des aires du jeu sacré, la pelote. Les archéologues, ne pouvant les désigner individuellement en raison de leur nombre et de la



La maison des tortues



Les chiffres mayas



Ci-contre: Relevé de stèle Seigneur maya encadré par deux personnages portant:

- A gauche un atlal.
- A droite, un bouclier à l'effigie de

grandeur de leurs édifices, les ont classés sous le nom d' « acropoles », dont chacune porte un chiffre en caractères romains. En images, nous avons pu commenter, de visu, certains monuments parmi les plus remarquables, ainsi que les représentations sculptées et peintes sur les stèles et les bas-reliefs des rois-prêtres, des scribes, des joueurs de pelote, tous avec leurs volumineuses et extravagantes coiffures (diadèmes, plumes exotiques, rubans), comparables aux échafaudages surmontant les têtes des dames de la Cour, au Grand Trianon... Coiffures nous suggérant une luxuriance tropicale de vie quotidienne et d'apparat, ainsi que la domination d'une élite de prêtres et de savants sur des populations laborieuses et obéissantes d'agriculteurs, d'ouvriers bâtisseurs et d'artisans, lesquelles finirent par se révolter ou par cesser le travail, face à des sécheresses répétées ou à des invasions de peuples venus du nord, attirés par des zones prospères. Ainsi s'explique le précoce déclin et l'abandon de centres si brillants et raffinés tels que TIKAL.

J'espère que ces images, à travers l'admiration qu'elles pouvaient susciter, ont convaincu mon auditoire que TIKAL et ses admirables et multiples sœurs mayas méritaient d'être aussi visitées que la plupart des sites mondiaux peuplés de touristes.



Echos du Forum



Violences faites aux femmes



Dans le cadre de ses engagements citoyens, alors que la problématique des « violences faites aux femmes » a été déclarée grande cause nationale de cette année 2010, l'U.T.L. a organisé le 11 février dernier, dans la Salle des Cordeliers, à Auch, un grand débat public, sur ce douloureux sujet, avec la participation des associations partenaires, telles que le PLANNING FAMILIAL, AMNES-TY INTERNATIONAL, le CIDFF, RESEAULUMENT EGALITE, 1'U-NICEF ou SOROPTIMIST Auch-Gascogne, quotidiennement sollicitées et en lutte permanente contre ce qui est souvent considéré comme « une des hontes de l'humanité ».

Elles se sont attelées à un travail de longue haleine car ce dossier n'avancera qu'au prix d'un profond changement de mentalité que ni l'inquiétude actuelle face à un avenir préoccupant, ni l'installation progressive de la précarité, ni enfin la déshumanisation de notre environnement ne permettent d'entrevoir...

Car les difficultés sociales, air connu, favorisent malheureusement ces violences et conduisent inéluctablement à la discrimination, la pire des conséquences. Prévenir certes mais agir malgré les difficultés, c'est avant tout d'actions menées et à mener, que ce forum a souhaité se faire l'écho, car plus que les échanges convaincus avec une assistance nombreuse, consciente de la gravité du problème, mais souvent démunie face à cette violence récurrente, c'est le rappel des différents engagements pris par ses partenaires, que l'U.T.L. a préféré retenir.



Ainsi, sous la conduite de Claude PIETRE, animateur du Café Philo et en charge de la conduite de ce débat, avons-nous entendu Michèle BIARD, pour le PLANNING FAMILIAL, insister sur la prévention des violences par la lutte contre les préjugés et les stéréotypes sexistes et défendre une sexualité et des relations amoureuses vécues dans le partage, le respect et le plaisir.

Agnès GEORGE, pour le CIDFF, a rappelé que le réseau national est historiquement engagé dans la lutte contre les violences faites aux femmes et dans le soutien aux victimes, et aujourd'hui, est investi dans les travaux de réflexion et dans les actions menées par les partenaires institutionnels et associatifs, autour de cette problématique.

Ghislaine LASSUS, déléguée départementale de l'UNICEF, souf-frante, avait demandé à Michèle BIARD, d'évoquer l'action menée par son association contre « les mariages précoces », qui peuvent avoir de graves conséquences tant en termes d'éducation que de santé, et de souligner, encore une fois, que l'égalité des sexes contribue à la survie, au développement de l'enfant et à l'émancipation de la femme.





Alain TACHE, pour RESEAU-LUMENT EGALITE, a évoqué la signature d'une Charte pour agir en faveur de l'égalité entre hommes et femmes dans le Gers, Charte qui regroupe 40 structures publiques et privées, réunies pour mettre en œuvre ensemble et concrètement des actions en ce sens.

Gisèle POLYA-SOMOGYI, pour AMNESTY INTERNATIO-NAL, s'est fait l'écho de la campagne mondiale « Halte à la violence contre les femmes » et de la lutte de l'association contre les violences conjugales, contre les mutilations génitales ou contre les meurtres d'honneur. Elle demande de ne pas oublier non plus la violence dans les conflits armés où le viol est utilisé comme arme de guerre.

SOROPTIMIST Auch-Gascogne, par la voix de Nicole HIERLE, a remercié l'U.T.L. de l'a-voir associée à cette manifestation qui réunit les associations qui défendent les Droits des Femmes et a trouvé ce débat d'autant plus intéressant qu'une grande partie des questions ont été posées par des hommes, soucieux de faire valoir leur intérêt pour ce problème. Puissent-ils faire beaucoup d'adeptes!

Un cocktail de l'amitié, offert gracieusement et servi par les élèves de 1^e année de la section hôtelière des Lycées PARDAILHAN, partenaire officiel de l'U.T.L. et de la soirée, a permis de poursuivre les échanges de la plus agréable des façons.

Clôde P.



Bruits des spectacles

« Les Monologues du Vagin » Eve Ensler Pour rendre hommage aux comédiennes, un extrait d'une de leurs interventions a été choisi. L'inondation Vous êtes contente ? Vous m'avez fait parler. Vous avez fait parler une vieille Mon vagin est en colère dame de son truc, là en bas. Et bien moi, Un vagin devrait toujours être libre et ouvert, je vais vous dire, vous êtes la première jamais comprimé. Nos vagins ont besoin de Le metteur en scène personne à qui je parle de ça et je me sens confort. Il faut tout faire pour ça. Pour leur un petit peu mieux. Introduction donner du plaisir. Et ça, bien sûr, ils veulent pas. Ça les défrise de voir une femme avoir Muriel Martinez Voici le lieu pour penser à nos vagins, pour du plaisir, surtout si c'est un plaisir sexuel. apprendre grâce à ceux des autres femmes Claudine Dufor pour écouter des histoires et des points de vue, pour répondre à des questions et pour nous en poser. Voici le lieu pour s'affranchir des mythes, de la honte et de la peur. Voici le lieu pour s'entraîner à dire le mot, parce que, comme chacun sait, c'est le mot qui fait avancer et c'est le mot qui rend libre VAGIN L'atelier du vagin Mon vagin, mon village Je suis revenue dans mes propres muscles Mon vagin, village vivant, doux et chaud, ils t'ont envahi, massacré, incendans mon propre sang, dans mes propres cellules et puis je me suis glissée dans mon propre vagin. C'était tout chaud, ça palpidié. Je ne peux plus te toucher. Je ne peux plus venir te voir. J'habite ailleurs tait, c'était jeune, c'était vivant, ça n'atten à présent. Ailleurs, mais je ne sais pas coù c'est. Joëlle Moulin dait que moi. Isis' Sanchez Réalité du vagin Le clitoris est la plus forte concentration de terminaisons nerveuses qu'on puisse trouver dans l'organisme. Plus que le bout des doigts, plus que les lèvres et deux fais plus que le présis Alers in veus le demande qui La femme qui aimait rendre les vagins heureux J'ai découvert les femmes. J'ai découvert que la plupart d'entre elles aimaient mes gémissements. Mais plus fois plus que le pénis. Alors, je vous le demande, qui voudrait d'un fusil à un coup quand on a en sa possesimportant encore, j'ai découvert à quel point j'étais excitée quand je faisais gémir une autre femme et c'est Joséfa Lopez sion une mitraillette? Stéfanie Paly devenu une passion. 'étais là dans la salle J'étais là, debout, et soudain son vagin m'est apparu comme un grand cœur rouge qui battait. Le cœur est capable de sacrifice, le vagin aussi. Il peut souffrir pour nous, s'ouvrir pour nous, mourir pour nous et saigner pour nous, le vagin aussi. Geneviève Bigueure

Geneviève Bigueure, metteur en scène, nous a confié : « Ce spectacle a été un travail passionnant, il nous a donné infiniment de satisfaction quand nous l'avons joué. Le public a été intrigué avant et, le voir aussi enthousiaste pendant et après, a été pour nous un très grand plaisir. »

Bruissements des sorties

L'architecture religieuse en Gascogne centrale entre 1450 et 1550 : La diffusion du style gothique flamboyant et l'apparition des formes de la Renaissance

CE QU'EN DIT CHRISTOPHE BA-LAGNA...

Les conférences d'histoire de l'art de l'automne 2009 ont clos un cycle qui durait depuis plusieurs saisons et qui concernait l'art gothique gersois. En effet, moins connu que celui de l'époque romane, le patrimoine gothique gascon, présent du XII° au XVI° siècle, méritait qu'on s'y attarde et qu'on s'attache à mettre en lumière quelques -uns des monuments les plus significatifs de cette période.

Cette année donc, nous nous sommes intéressés à la dernière phase de ce courant artistique, dont l'acte de naissance coïncide avec la fin de la guerre de Cent Ans. En effet, entre le milieu du XV^e siècle et le milieu du XVI^e siècle, la commande architecturale en Gascogne centrale, un temps stoppée par des conditions historiques défavorables, reprend de plus belle. Commanditaires prestigieux et plus modestes, architectes, tailleurs de pierre, sculpteurs et maîtres verriers participent à l'élaboration d'un nombre considérable d'édifices, soit entièrement reconstruits, soit agrandis et embellis, toujours en accord avec la mode du temps.

Ce 2^e apogée de l'architecture gothique dans la région nous a permis de mieux apprécier l'étonnante variété et la grande élégance des monuments conservés : nous avons vu l'importance des chantiers de reconstruction des cathédrales gasconnes, Lectoure, Condom, Auch, véritables modèles d'un art appelé à une grande diffusion régionale, nous nous sommes attachés à mieux cerner l'étonnante personnalité de Jean Marre, le fils d'un marchand drapier de Simorre qui a connu une irrésistible ascension politique et religieuse, tour à tour visiteur de l'ordre de Cluny, official de l'archevêché d'Auch, vicaire archiépiscopal, prieur d'Eauze et évêque de Condom, nous avons apprécié la qualité constructive et décorative des plus beaux monuments flamboyants de la région et nous avons assisté de manière privilégiée à l'éclosion de la Renaissance, notamment par le biais de monuments célèbres et peu connus, tels la chapelle

épiscopale de Condom, les églises de Miradoux, Sainte-Mère, Flamarens, Saint-Fris de Bassoues,

Ce fut à nouveau l'occasion de parcourir les richesses parfois insoupçonnées du patrimoine médiéval gersois et de faire découvrir quelques-uns des plus beaux édifices gothiques du midi de la France. L'année prochaine, tout naturellement, nous partirons à la découverte de la Renaissance italienne et de la Toscane du XV^e siècle. Cela ne nous éloignera pas trop de la Gascogne : n'appelle-t-on pas le Gers « la Toscane française » ?



Flamarens



Condom

CE QU'EN PENSENT NOS ADHE-RENTES...

Assister à un cours de Christophe Balagna c'est entrer dans un autre univers, c'est entrer dans l'univers des pierres du patrimoine. Christophe, par son savoir éclairé, leur fait raconter notre histoire au fil du temps.

Mais un cours de Christophe Balagna ce n'est pas que cela.

Si l'Histoire fait partie intégrante du savoir qu'il distille avec beaucoup de brio, l'éducation de notre œil n'est pas en reste, loin s'en faut, c'en est même l'essence principale. Après les cours dispensés et les visites in situ, art préroman, art roman, art gothique, gothique méridional, gothique flamboyant... se présentent à notre regard comme autant de livres ouverts que nous pouvons enfin déchiffrer avec le bon vocabulaire et la bonne syntaxe même si nombre d'entre nous en sont encore au balbutiement.

Qu'à cela ne tienne, les cours reprendront de plus belle l'an prochain.

Claude F.

La première sortie a eu lieu le vendredi 30 avril

D'abord à Miradoux, à l'église paroissiale Saint Saturnin, un des premiers portails Renaissance, style insufflé en Gascogne par l'évêque de Condom, Hérard de Grossoles – Flamarens, (de 1521 à 1544) qui montre ainsi sa volonté de se démarquer de son prédécesseur Jean Marre qui, lui, a largement contribué à la diffusion du gothique flamboyant dans le nord du département.

Quatre églises visitées sont de très beaux exemples du gothique flamboyant : Sainte-Mère, Saint-Barthélémy de Laplume, l'ancienne cathédrale Saint-Pierre de Condom et la Collégiale Sainte-Candide de Jégun.

Dans trois autres, le style Renaissance apparaît : à Saint-Saturnin de Miradoux, à Flamarens et à la chapelle épiscopale de Condom, qui possède le premier portail Renaissance apparu en Gascogne.

Bruits des spectacles

« Ce soir dans votre ville » Warren Zavatta

Dans un de ses riches écrits, Alfred de Musset déclarait : « j'étais seul hier au théâtre français ...».

Nous n'étions pas seuls ce samedi 27 mars au théâtre municipal qui ouvrait à guichets fermés. ZAVATTA était au programme. Non pas Achille, cet auscitain saisonnier, mais Warren, le petit-fils du célèbre « Paillasse ».

Dès la première minute du spectacle, nous sommes en présence d'un règlement de comptes post-mortem. Warren est le fils du fils et sa mère, d'origine canadienne, était Bluebell Girl. Ce qui explique la grande taille de l'acteur...

Malgré une très légère trachéite, le comédien, et c'est un vrai, un pur « enfant de la balle », nous plonge dans ce monde, dans cette galaxie qui se nomme le cirque et comme fil rouge revient cette musique universelle de la piste : l'entrée des gladiateurs.

Rien n'est occulté, de l'accouchement à la parade, de la femme-canon au trapéziste, de l'acrobate-cycliste à la cage aux lions... toute une vie d'artiste défile devant nos yeux et nos oreilles charmés.

Et pour revenir à Musset, Warren était le « Pélican. » Devant nous, il a ouvert un cœur immense et nous a livré les entrailles d'un très grand artiste.

Au revoir Warren! Auch et la Gascogne t'accueilleront toujours comme elles ont accueilli ton grand-père. Ce « pépé » que tu as toujours admiré et ... aimé.

Jean-Claude M.

Warren ZAVATTA, un nom, mais aussi un bien beau prénom.

Dans ce joli théâtre municipal, qui permet un rapport intime avec le public, il relève le défi d'un one man show autobiographique.

Avec un prénom germanique et le nom de famille de la première star de télévision, il oppose et relie deux mondes : celui de sa mère, les sédentaires, et celui de son père, les gens du cirque. Ça n'était pas sûr qu'il s'en sorte. Avec une vérité toute palpable teintée d'humour, un désir d'authenticité surprenant et parfois acerbe, il lève largement le voile de la vraie vie du cirque traditionnel, de celui qu'il estime disparu, dépassé, il en exhibe les oripeaux, les travers et les courages, sans oublier d'égratigner au passage le nouveau cirque. Ce monde auquel il voulait échapper, il en est pétri : il fait ses numéros en y ajoutant des commentaires qu'on ressent presque comme irrespectueux, car le cirque de la « piste aux étoiles » a émerveillé, pour certains, l'enfance. Et la musique de la parade revient comme un leitmotiv et le public aime ça. L'humour est parfois un peu cruel, il évoque aussi la fin de l'histoire familiale teintée de chamailleries et de désespoir, mais un soupçon de tendresse pointe crescendo jusqu'à l'hommage final au grand-père qu'il a si peu connu. Et la relation avec le public auscitain devient étrangement intime. A la fin du spectacle, Warren, reste un peu à nous parler comme si nous n'étions qu'un, celui qui a connu son grand-père (puisque Achille Zavatta a eu pendant 15 ans, ses quartiers d'hiver à Auch) et qui pourrait encore lui dire quelque chose de lui.

Dans ce spectacle irrespectueux et tendre, Warren ZAVAT-TA nous dit que lorsqu'il retire son nez rouge, il le met dans une poche contre son cœur.

Monique R.

En partenariat avec la Mairie d'Auch, dont l'objectif était de mettre en place des vidéoconférences, préparées par le G.R.E.P. (Groupe de Recherche pour l'Education et la Prospective, une association culturelle toulousaine qui programme des conférences sur divers sujets de société dans les domaines politiques, philosophiques, sociaux et économiques), l'U.T.L. a été, d'abord, un relais de communication et de mobilisation pour les cinq vidéoconférences de cette année sur la thématique « Vivre ensemble en Midi-Pyrénées dans 20 ans », avant d'envisager peut-être de devenir, plus tard, le partenaire direct du G.R.E.P., pour la promotion et l'organisation de ces vidéoconférences, partenariat considéré comme une marque de reconnaissance de notre action au plan culturel!

Pour mémoire :

Le samedi 30 janvier : « Quel territoire régional voulons-nous demain ? »

Le mercredi 10 février : « Quel habitat voulons-nous demain ? »

Le mercredi 3 Mars : « Comment voulons-nous nous soigner demain ? » Le mercredi 24 Mars : « Quelle culture souhaitons-nous pour demain ? » Le mercredi 7 avril : « Quels transports voulons-nous demain ? »

Réponses aux devinettes de la page 3

Mais vous avez déjà trouvé ...

1- le soleil, 2- le canot pneumatique, 3- le cœur, 4- la pomme, 5- le ballon, 6- le bébé, 7- l'arbre

Paroles de président

Pour ce numéro 2, je vous invite à la réflexion...

Président un jour, Président toujours ?

La réponse appartient à chacun quant à son désir d'être sur le devant de la scène pour récolter les honneurs. Au quotidien, les choses sont bien différentes et concernant une association comme l'U.T.L., une implication de tous les instants est nécessaire pour gérer, organiser, dynamiser, anticiper...

Etre à la tribune ou sur le terrain ce n'est pas la même chose, mais il faut bien assumer ces deux côtés du rôle de président d'une association vouée à occuper une place importante dans le secteur culturel d'un territoire.

Depuis deux années, j'assume cette responsabilité et puisque nous sommes en fin de saison, j'ai eu envie de regarder en arrière.

Je suis arrivé à l'U.T.L. par le biais du cours d'anglais et six mois après, le Conseil d'Administration me sollicitait pour en prendre la présidence. Ses membres ont jugé, semble-t-il,

Programme de la fête

11h30 : accueil et apéritif 13h : repas sous le chêne 15h : échanges autour du café 16h30 : rangement et au revoir... que mon expérience professionnelle dans le domaine de la vie associative à la fois culturelle et socio-éducative, me désignait comme l'homme providentiel pour reprendre le flambeau et continuer l'œuvre de ceux qui m'avaient précédé.

Devant l'insistance des responsables de l'époque alors que je m'estimais un peu « jeune » dans l'association pour prendre ce rôle, j'ai exprimé mon accord avec ces mots : « C'est avec grand plaisir que j'accepte d'être le président de l'U.T.L. ».

Je veux m'arrêter sur ce terme de plaisir. La vie associative est un lieu qui permet à une part de nousmêmes d'exister ou de se révéler. J'associe ce sentiment de plaisir au fait de *se découvrir*...



A EMBATS, ancienne école

Se découvrir ! Dans quel sens ? Dans quelle direction ? Les uns les autres ou soi-même ? ...

Tout est lié, ne croyez-vous pas ?

En effet, n'avons-nous pas chacun expérimenté le plaisir de la rencontre, de la découverte de l'*Autre* au sein de l'U.T.L. et éprouvé, ressenti à un moment donné un sentiment fraternel envers l'autre?

Et n'est-ce pas le meilleur chemin pour « se » découvrir que d'oser aller vers l'autre au risque de se heurter à des obstacles inattendus ? Et ultime « découverte » : se mettre à nu...

Pour cette rubrique, j'ai laissé les mots me guider; une dernière envie me vient. Celle de vous dire *merci* pour votre présence car c'est cette multitude de rencontres, de découvertes, de mises à nu qui font la richesse et la force de notre association.

Il me reste à vous dire de venir nombreux le samedi 5 juin pour la Fête de l'U.T.L. Nous continuerons à nous...découvrir...

Jean-François LABARRE

Apportez

Sourire Bonne humeur Un plat salé ou/et sucré Et vos couverts...

Ce journal ne pourra vivre sans votre participation. N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions à la lecture de ce numéro. Prenez la plume et racontez-nous vos joies, vos bonheurs et même vos déceptions ressentis lors des différentes activités : modules, cours, ateliers mais aussi conférences, sorties ou spectacles.

Nous sommes impatients de vous lire...Pour nous joindre :

par courriel

Clôde: alaplanc@sfr.fr Huguette: bertin.huguette@neuf.fr U.T.L.: utl.auch@wanadoo.fr

par courrier

17 rue Victor Hugo 32000 Auch



